

Le travail temporaire: jamais à court de surprises

Imaginez... une épidémie de grippe sévit dans un hôpital et une partie du personnel est clouée au lit. Sans travail temporaire ni personnel intérimaire, impossible d'offrir aux malades hospitalisés les soins, l'assistance et les traitements nécessaires.

Texte: Myra Fischer-Rosinger

Imaginez encore... la production de nouveaux wagons de tram rencontre des complications susceptibles d'entraîner des retards. Sans travail temporaire, la ligne de tram ne sera pas opérationnelle dans les délais prévus, et le fabricant risque des amendes exorbitantes. Autre scénario: une tempête de neige bloque l'aéroport, les pistes doivent être déblayées dès que possible, et il faut dégivrer les avions. Sans travail temporaire, les horaires des vols ne peuvent pas être maintenus, et des milliers de passagers sont bloqués au sol. Cette liste peut être prolongée à souhait – les exemples ne manquent pas, quel que soit le secteur. Notre existence est pleine d'imprévus, et les surprises en font partie. Cela rend la vie intéressante, mais demande une grande capacité d'adaptation. Pour augmenter la flexibilité des entreprises, il existe le travail temporaire: l'élément modulable qui permet d'harmoniser la marche des affaires et de garantir aux consommateurs la disponibilité continue des biens et des services souhaités.

Et les travailleurs qui viennent à la rescousse? Est-ce qu'ils doivent également s'adapter à 100%? Non. Le travail temporaire multiplie leurs perspectives. Un marché de l'emploi plus accessible ouvre des possibilités hors de portée dans un système rigide. Soit en raison de leur mode de vie, soit par goût de la diversité et des défis, de plus en plus de personnes actives, notamment parmi les jeunes, recherchent des modes de travail flexibles.

De plus, les travailleurs temporaires bénéficient de nombreux atouts en matière de sécurité et de soutien: la loi sur le service de l'emploi, la

«Afin de remplir sa fonction le mieux possible, la branche du travail temporaire dépend d'un ensemble de conditions propices»

CCT Location de services, une caisse de pension spécifique et un fonds spécial pour la formation continue. Chaque intérimaire est assisté d'un prestataire de services de personnel qui l'aide dans sa recherche d'emploi et dans son perfectionnement professionnel.

Afin de remplir sa fonction le mieux possible, la branche du travail temporaire dépend d'un ensemble de conditions propices. Celles-ci sont toutefois menacées.

Le travail temporaire, indispensable à une économie compétitive

Les tentatives de corseter le travail temporaire se multiplient, par exemple sous forme de quotas

Notre président blogue...

Un président démissionne



Georg Staub, président de swissstaffing

Différentes méthodes sont recommandées. La plus sympathique, surtout avant de rédiger un blog? «Servir et partir». La plus aisée? Récapituler ses exploits. La moins bien vue? Donner des conseils de comportement à son successeur. La plus anodine? Remercier ses compagnons de route ainsi que son équipe et se montrer indulgent vis-à-vis de ses (anciens) ennemis.

Le monde du travail est un sujet qui ne cesse de me fasciner. Dans quels domaines l'intelligence artificielle et la robotique nous remplaceront-elles? Où donneront-elles le ton, quelles seront leurs conséquences dramatiques sur la productivité? À quel niveau nous permettront-elles d'évoluer, de relever des défis et de progresser? Où nous domineront-elles? Il faudra attendre plusieurs années, voire quelques décennies, avant de connaître les réponses.

En même temps, il s'agit de créer un cadre équitable et humain pour de nouvelles activités comme le travail sur projet, les carrières multitâches, les emplois temporaires et flexibles ainsi que la mobilité, l'émigration et l'immigration liées au travail.

L'heure est-elle venue de réinventer le partenariat social? Sous une forme qui ne se limite pas à défendre les acquis, mais encourage le fair-play pour tous les participants? Pour réussir, il faut voir plus loin que son nez, et cela demande beaucoup de négociations et d'efforts.

Lire la suite sur: www.blog.swissstaffing.ch

50 ans de swissstaffing



Les entreprises de location de services augmentent la flexibilité des employeurs et des employés. Cette flexibilité a besoin d'une base solide. Il y a 50 ans, les prestataires de services de personnel ont fondé l'association swissstaffing. Elle représente les objectifs de ses membres, défend les intérêts de la branche de l'intérim et s'engage pour le travail temporaire.

En savoir plus:
www.le-travail-temporaire.ch/fr/histoire

sur le marché public ou d'un temps de travail maximum dans les conventions collectives de travail. swisstaffing y est résolument opposé! En effet, ces contraintes entravent la liberté du secteur de l'intérim, et elles mettent en jeu la compétitivité de notre place économique. Pour créer de la valeur ajoutée, les entreprises suisses ont besoin de personnel flexible.

Une restriction du travail temporaire relève de l'anachronisme à une époque où un assouplissement des conditions – comme récemment en Belgique – a vu naître des modes de travail inédits et non réglementés: le «gig work» ou travail à la demande, le coopérativisme de plateforme et le crowdworking.

Démantèlement sournois du marché du travail libéral

Le marché du travail libéral en Suisse est un modèle à succès grâce à sa réglementation minimale et à un partenariat social stable. Depuis des années, le taux de chômage est au niveau le plus bas. Or, ces acquis sont menacés d'un démantèlement lent et sournois, qui ne se limite pas aux tentatives d'imposer des contraintes au travail intérimaire. Il s'agit d'une menace plus généralisée, tels que les projets de salaires minimaux ou de contrats-types élaborés dans un nombre croissant de cantons. Ces prescriptions cantonales affaiblissent les règles négociées dans les conventions collectives de travail et sapent les bases du partenariat social. Les syndicats mènent un double jeu dangereux: ils continuent à développer les conventions collectives et, en même temps, s'empressent de réglementer le marché du travail sur le plan cantonal. Notre politique de l'emploi glisse vers un terrain dangereux.



«Une restriction du travail temporaire relève de l'anachronisme.»

Myra Fischer-Rosinger
la directrice de swisstaffing

Le marché du travail a besoin de partenaires solides

L'équilibre entre les intérêts des employés et ceux des employeurs est important. Il permet de trouver des solutions rapides, pragmatiques et conçues sur mesure. Or, le partenariat social est en crise. Face à l'évolution du travail flexible, les syndicats ont de plus en plus de difficultés à recruter une base solide. Ils risquent de se transformer en tours d'ivoire d'où partent des décisions basées sur des principes idéologiques plutôt que sur les exigences concrètes des travailleurs.

Les nouvelles formes de travail brouillent les pistes entre les employés et les employeurs. Un travailleur qui propose ses services sur une plateforme ressemble plus à un entrepreneur qu'à un employé traditionnel. Si une entreprise se sert d'une plateforme, elle ne peut pas s'attendre à ce que le travailleur lui soit loyal au-delà du service demandé.

Dans ce monde en changement, il est nécessaire d'encourager le dialogue entre les prestataires de services et leurs bénéficiaires. La création d'un «syndicat 4.0» s'impose pour les prestataires. Plus le travail s'atomise, plus il importe de se regrouper et de réunir ses forces pour réaliser des objectifs communs. Les syndicats traditionnels réussiront-ils à représenter cette catégorie de travailleurs qui zappent sans cesse d'un «gig» à l'autre? Ou faudra-t-il inventer de nouvelles organisations? Il est vrai que Facebook & Cie offrent aux gig workers une plateforme d'échanges idéale. Les réseaux sociaux facilitent la communication, la formation d'opinions et la coordination. swisstaffing est prêt au dialogue avec les gig workers. ■



Le travail temporaire. Un accès pour tous.

